



Volmerange soigne ses silhouettes

Cinq Lorrains dont la Barisienne Véronique Fenaux participent en ce moment aux championnats d'Europe de tir sur silhouettes métalliques à Volmerange-les-Mines. L'occasion de découvrir une discipline à part.

Ça résonne à l'Eurostand de Volmerange-les-Mines ! Depuis la semaine dernière et jusque samedi s'y déroulent les championnats d'Europe de tir sur cibles métalliques. Des championnats qui comptent également pour la Coupe du Monde et le championnat de France. Trois compétitions en une, bref, de quoi s'y perdre.

Parmi les douze nations représentées, 269 tireurs engagés : des Autrichiens, Hongrois, Finlandais, Australiens... Et même une équipe venue du Sri Lanka. Les Français (186 en tout) sont également présents cette semaine en Moselle, même si seulement 11 d'entre eux concourent pour le championnat d'Europe.

Une dizaine dont une Lorraine : Véronique Fenaux (Bar-le-Duc), championne de France en carabine PC (petit calibre) légère et lourde. Avec ses deux coéquipiers (Jean-Pierre Bartolomé et Martin Welter), la Barisienne a d'ailleurs fini deuxième en carabine PC par équipe et troisième en individuel.

Elle est accompagnée de quatre autres régionaux, qui eux, se battent pour une belle place dans le classement national : Jean-Paul Didier, (ST du Petit Ban), Philippe Berger (Javeline Nancéienne), Jean-Marc Gatelet



Véronique Fenaux et ses coéquipiers (Jean-Pierre Bartolomé et Martin Welter) deuxièmes en carabine petit calibre. PHOTO RL

(Javeline Nancéienne) et Dominique Oury (ES Hagondange Tir).

Une discipline ludique

Jacques Mengis, responsable du club avoue : « C'est la première fois que les championnats d'Europe se passent ici. Et sûrement la seule ». Faute de place, l'Eurostand mosellan a demandé

une dérogation permettant aux tireurs de tirer à 200 m au lieu de 500.

De grands championnats comme vitrine d'une forme de tir un peu particulière ? Jacques Mengis met en garde : « Le tir, ça n'attire personne ». En parlant des spectateurs venus depuis le début de la compétition, il ajoute, sourire en coin : « Je n'en

ai vu aucun ».

Et pourtant, au milieu de toutes les autres formes de tirs, celle sur silhouettes métalliques représente une discipline attractive et à part. Le but : dégommer des cibles métalliques en forme de poules, cochons... à une distance (plus ou moins importante) et avec des armes (plus ou moins puissantes). La cible tom-

bée compte un point, sinon c'est zéro. Autre particularité : en silhouette métallique, peu importe l'âge ou le sexe, tout le monde concourt dans la même catégorie.

Simple et ludique, cette forme de tir n'en est pas moins bénéfique. Et surtout pour les enfants. « Le tir, c'est une lutte contre soi-même qui apporte maîtrise de soi, calme et réflexion. Certains enfants réputés turbulents viennent tirer ici. Et armes en main, ce ne sont plus les mêmes... De vraies images. »

D'ailleurs, même s'il n'y a pas foule cette semaine au stand de Volmerange, le club a pourtant la cote. Remis en route en 2005 par Jacques Mengis, il compte aujourd'hui 744 licenciés et représente le plus gros club de la région. « À l'époque, c'était très dur de relancer la machine, mais aujourd'hui on tourne, et on tourne même bien. »

Il n'est donc pas trop tard pour passer à l'Eurostand supporter les cinq Lorrains ou admirer le maître incontesté de la discipline : le Finlandais Marko Nikko.

M. A.

Jusqu'au samedi 8 août, à l'Eurostand de Volmerange-les-Mines, zac Quartier Douane chemin du Langenberg